

De: J.-L. G. leperegrin@yahoo.ca
Objet: Le Prix des libraires. Ou l'éloge - sinon la dictature mur-à-mur - du wokisme dans l'univers québécois de l'écriture
Date: 21 février 2024 à 09:13
À: ST-Magazine

JG

Le Prix québécois des libraires : une tragédie nationale

Att. : [Josée-Anne Paradis](#)

Rédactrice en chef

Magazine *Les libraires*

c.c. : [Mathieu Lacombe](#) / ministre de la Culture et des Communications du Québec
[Jean-Benoît Dumais](#) / directeur du magazine *Les libraires*
[Geneviève Lauzon](#) / directrice générale de L'Union des Écrivain-es du Québec

[Le Prix des libraires. Ou l'éloge - sinon la dictature mur-à-mur - du wokisme dans l'univers québécois de l'écriture](#)

Tout spécialement, quoique non exclusivement, tant s'en faut, dans le genre *Essai* :

La société de provocation : Essai sur l'obscénité des riches, Dahlia Namian (Lux)

Il brefs essais queers, collectif (Somme toute)

Althusser assassin : La banalité du mâle, Francis Dupuis-Déri (Remue-ménage)

Troubler les eaux, Frédérick Lavoie (La Peuplade)

Et pendant ce temps, de pauvres abrutis de ma sorte (un banal cas de figure parmi tant d'autres, tout à fait analogues : vraiment rien de plus) consacrent quelques décennies de labeur intellectuel à la grande oeuvre - médiatiquement inexistentialisée - de leur vie, mise en chantier dès leur mi-vingtaine sur les bancs de l'université.

Voilà donc la haute culture de notre temps : le militantisme ado-tonitruant et queerisant des Dupuis-Déri et autres Dahlia Namian. Il n'y manque plus (liste non exhaustive, et de beaucoup, faute de temps et surtout d'espace) que Martine Delvaux, Dalie Giroux, Jean-Pierre Couture, Frédéric Bérard (ce matamore de taverne qui enseigne le droit à l'Université de Montréal !) ou Emilie Nicolas...

Lux éditeur manière [Mark Fortier](#) aux premières loges, comme de bien entendu.

C'est [Dominique Lemieux](#), chroniqueur ponctuel de la maison, grand fan de Delvaux au passage, et accessoirement directeur général du réseau des bibliothèques de la ville de Québec (RBVQ) – ce service public devenu une forme de secte religieuse autoritaire, et

d'abord au service d'elle-même, où même les enfants se voient massivement exposés aux « idéologies de l'heure » dans les sections qui leurs sont attirées, avec en outre (dans la foulée d'une fête du Canada qui devient en ces lieux rien moins que [la fête nationale du Canada](#) !) un budget franchement indécent pour tout ce qui est anglais-dans-le-texte (l'audio-vidéo au premier chef, mais point seulement) – qui certainement se réjouit aujourd'hui de cette toute puissance auto-proclamée de l'obscénité d'une « pensée » qui a troqué le cortex pour l'épiderme en guise d'instrument du savoir et de la réflexion.

Nous ne pouvons plus en douter : l'intelligence, la véritable culture et le jugement sont définitivement des valeurs ringardes d'un autre temps.

Et ce ne sont pas, n'est-ce pas, les comités de rédaction des *Spirale*, *Possibles*, *Tangence*, *Liberté*, *Lettres Québécoises-LQ*, *Moebius* (autant de revues « culturelles » - liste non exhaustive non plus - autrefois de bonne facture, et désormais entre les mains de jouvenceaux d'un tendancieux éditorial qui exclut toute véritable liberté d'expression pour qui ne « respecte » pas l'aveuglement idéologique de la chapelle) et autres *Politique et sociétés* (depuis peu entre les mains de la lavalienne Sule Tomkinson : ça promet, là aussi, pour la rigueur scientifique...) qui s'en plaindront.

Hélas, ce n'est pas l'anti-André Malraux qui nous fait office de ministre de la Culture - à la langue moins qu'approximative, ignorant même jusqu'à tout récemment qui pouvait être André Brassard... - qui changera la donne.

Tant de bêtise officialisée au sommet des instances institutionnelles de notre société - et point même nécessaire ici d'appuyer le trait - participe de la tragédie nationale.

Jean-Luc Gouin

« auteur » (mais point de fiction : j'ai trop à faire avec les urgences du réel) parmi, selon les circonstances, mise à part la toque de maître queux, quelques autres couvre-chefs
Québec, 21 février 2024

Note : J'eusse apprécié acheminer la présente également à la direction du *Salon International du Livre de Québec* (SILQ). Or il semble que mesdames Mélanie Pelletier (directrice générale) et Rhonda Rioux (présidente du C.A.) se fassent un devoir de demeurer inaccessibles en éradiquant toute trace de leurs coordonnées numériques sur la Toile. C'est ce qui laisse perplexe, sinon pantois, on ne saurait le nier, quant au sens d'imputabilité qui habite ces dames auprès de la clientèle concernée, et plus généralement les résidants de la Capitale du pays de Félix Leclerc (homme peut-être vaguement connu - je jette les dés au hasard - de notre ministre déjà évoqué de la Culture)